

Ce savoir permet au Budoka – au guerrier ou à l’homme rusé, – de percevoir quasi intuitivement les règles...

blessé ou tuer les autres. Le Budo conduit le pratiquant à un plus haut niveau de moralité pour que, dans une situation de vie ou de mort, non seulement il puisse préserver sa propre vie, mais également celle de son ennemi. On atteint ainsi un idéal de vie : la préservation du plus haut niveau d’humanité.

Tout dans l’univers a ses règles, sa logique, sa raison d’être, y compris l’anarchie. Que seraient les religions

sans leurs rites, les sociétés sans leurs us et coutumes, l’univers sans ses rythmes ?

Le Reishiki, dans la didactique empirique du Budo japonais, enseigne à connaître sa place, aussi bien dans que hors du dojo, parce que chaque groupe d’amis, chaque société, chaque culture possède ses règles propres, écrites et non écrites, qui conditionnent notre comportement. Ce savoir permet au Budoka – au guerrier ou à l’homme rusé, – de percevoir quasi in-

tuitivement les règles et les usages de l’endroit où il se trouve pour ainsi s’y mouvoir et s’y relationner harmonieusement.

Mais l’étiquette martiale, le reishiki, enseigne avant tout au pratiquant un mode de comportement qui devrait le rendre plus conscient de ses paroles, de ses actions et... de ses pensées !

Parce qu’au bout du compte, on ne pratique pas le Budo pour devenir plus fort, mais meilleur... ■

2e partie d’entretien avec Gérard Blaize

Deuxième partie

Gérard Blaize

C’est pour ça que la question est si, quand vous faites des armes en aikido, est-ce que vous pouvez guider l’attaque de quelqu’un qui a un sabre ? Si vous ne pouvez pas le faire... il vaut mieux le faire sur une saisie du poignet, avec des situations beaucoup plus simples.

C’est pareil en sho-chiku-bai no ken, il y a très peu de techniques, c’est quatre mouvements : piquer, couper, remonter et recouper. Le problème, c’est que vous devez guider l’autre. Si vous y arrivez, ça va, si vous n’y arrivez pas, il vaut mieux faire du kendo, du kenjutsu, parce que l’on vous apprendra

une certaine logique dans certaines situations.

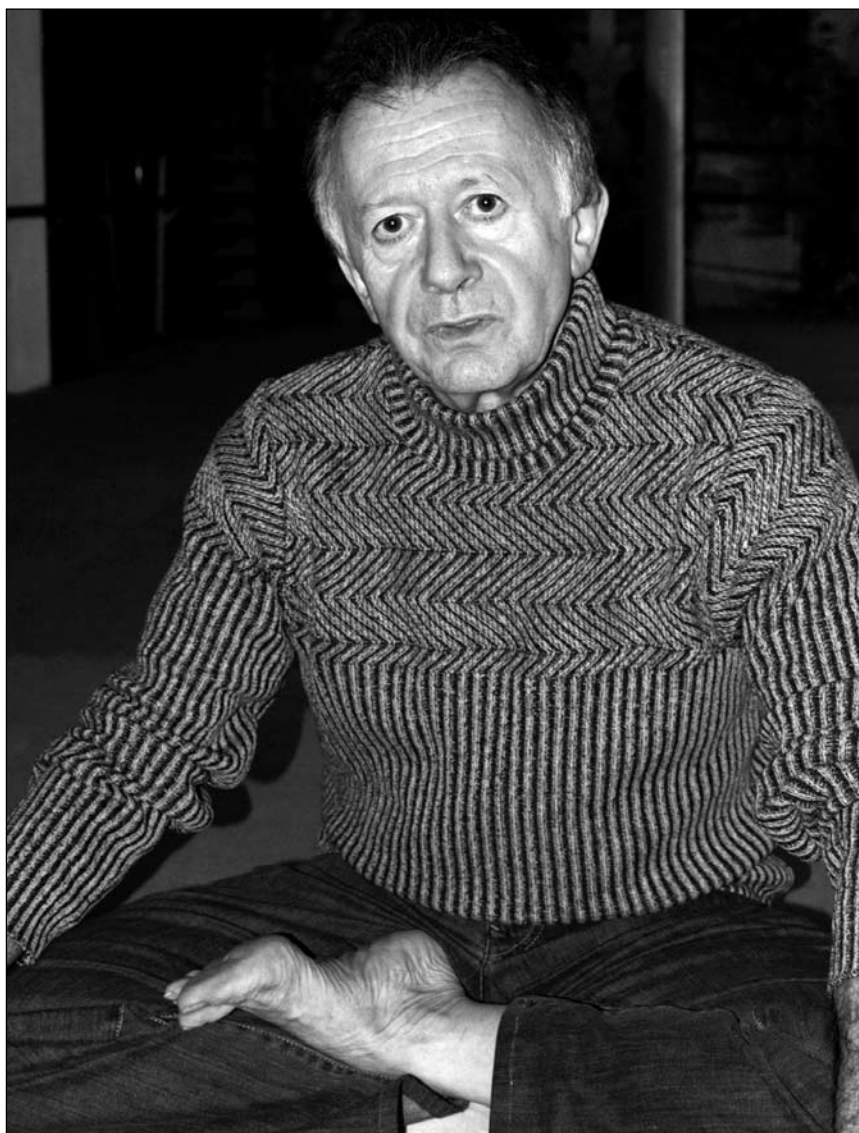
C’est pourquoi je fais une distinction : pour moi, on ne doit pas faire d’armes en aikido si on n’est pas capable sur une simple saisie du poignet de guider quelqu’un.

Malheureusement, la plupart des maîtres qui ont connu le fondateur de l’aikido sont morts, très peu vivent encore, mais si on regarde comment fait Me Tamura, par exemple, il commence le premier, il ne regarde pas et il aspire... sauf qu’il ne va pas l’expliquer ! Il ne le dit pas, mais quand il le fait, si vous regardez bien, avant le shomen, il met

Gérard Blaize enseigne à l’ancien dojo de Me Noro.



La première partie de l’entretien est parue dans notre précédent numéro.



Notre entretien a eu lieu au 1er étage du dojo, l'ancienne salle de séjour de Me Noro.

toujours la main en premier. La base, c'est commencer le premier.

Commencer le premier, ce n'est pas si simple que ça. Une fois que l'on a compris, on a un principe, on crée un cadre, et dans ce cadre on s'entraîne. Au début on fait le plus simple : par exemple, ikkyo à genoux, est la technique la plus simple et que l'on se met assez proches pour que, étant assez proche, l'autre n'ait pas le temps d'attaquer, et vous pouvez commencer le premier, et vous enchaînez. Et après, vous avez des situations où la distance s'agrandit. A ce moment-là l'attaque va avoir lieu,

à ce moment vous entrez, appelez les attaques et guidez, ce qui est déjà plus difficile. Après vous pouvez essayer de le faire avec quelqu'un a une arme, mais c'est presque impossible.

C'est pour ça que je fais cette distinction. Les armes... pour la coordination motrice, je veux bien, pour le travail des hanches, je veux bien, mais c'est toujours pareil : le travail des hanches, c'est quand on a dix ans de pratique de iaido, de kendo, ou d'école d'armes, là, oui, on commence à utiliser le sabre différemment, on commence à utiliser les hanches. Mais pas quelqu'un qui

fait une demi-heure d'armes une fois par semaine ou deux fois par mois, c'est inutile. Il faut en faire tous les jours. Je vois bien pour moi: je suis 7^e dan de jodo, et c'est difficile... pourtant je suis professionnel. Il faut s'entraîner, autrement on ne progresse pas. Il faut avoir le temps, il faut avoir les élèves... Il faut aussi avoir les élèves qui ont le niveau. Heureusement que j'ai des élèves qui sont 5^e, 6^e dan et je peux pratiquer avec eux... et j'ai le temps. Mais quelqu'un qui travaille dans un bureau n'a pas le temps.

Déjà le travail en aikido, ne serait-ce que les choses simples : les saisies à l'épaule, aux poignets, appeler un shomen, appeler un yokomen, guider...

A une époque, Hikitsuchi Sensei nous avait enseigné le kotodama. Et à ma connaissance c'est un des rares professeurs – il y en a peut-être eu d'autres, mais c'est le seul que je connaisse – qui ait pu dire la relation entre une technique et les vibrations. Pour simplifier, on peut dire qu'à un geste correspond un son, à un autre geste, un autre son. Il nous l'a enseigné, à un autre pratiquant et à moi, mais à sa façon, c'est-à-dire que ce n'était pas très précis. Il disait : "Là, il y a un son ; là, il y a un son, et dans les techniques, il y a tous les sons." D'accord... mais comment faire ? Et donc j'avais commencé l'étude avec mes élèves. Puis j'ai arrêté par ce que certains élèves ont eu des réactions un peu étranges.

Mais depuis la parution de Takemusu Aiki, à nouveau je vois qu'O Sensei dit que l'aikido c'est le kotodama, que c'est l'expression du kotodama, je me

Je ne voulais plus être enseignant, je voulais être élève

suis donc remis à fond dans la relation entre la gestuelle d'aïkido et les vibrations. Si on essaie de faire les techniques telles qu'O Sensei les faisait, on se rend compte que tous les sons sont dans les techniques, dans chaque technique d'O Sensei, il y a tous les sons du kotodama. Il n'y en a pas beaucoup : se sont les voyelles. Et avec ça, j'ai donc commencé à étudier comment faire la technique avec une vibration.

Actuellement mon expérience c'est comment comprendre ces paroles d'O Sensei, pourquoi dit-il toujours que l'aïkido c'est le kotodama. Pour moi, c'est un son qui crée une vague, et la vague crée la gestuelle, et cela crée la technique.

Mais nous, nous faisons l'inverse: on part d'une gestuelle... la gestuelle d'aïkido, telle qu'O Sensei le faisait, on voit que ce sont des vagues, ça n'a rien à voir avec des techniques de jiu-jitsu. Ce sont des vagues, et si on connaît les vibrations, on peut voir que cela correspond à une vibration: à une vague donnée correspond une vibration donnée. Là il y a un son avec tel geste, puis un autre son avec tel autre geste, et dans les techniques il y a tous les sons.

C'est ce que j'étudie actuellement, et là dedans, les armes sont très loin...

‡ Pour revenir à vos débuts, vous souvenez-vous comment vous avez commencé l'aïkido ?

C'était en 1963. C'est Noro Sensei qui m'a fait commencer... c'était très drôle. A l'époque, j'étais à Toulouse, et il n'y avait pas de cours d'aïkido propre-

ment dit. C'était les professeurs de judo qui enseignaient l'aïkido. J'avais commencé le judo et puis il y a eu un stage avec un maître japonais. Je vois ça, c'était joli, c'était beau, il avait un hakama blanc, et c'étaient de beaux mouvements... J'ai demandé ce que c'était. – "C'est de l'aïkido." Alors j'ai dit que je voulais pratiquer ça. Mon professeur de judo m'a dit : "Tu peut pratiquer l'aïkido, mais tu continue le judo." Et tant que je suis resté avec lui j'ai pratiqué l'aïkido et le judo. Un peu de karaté aussi, parce que j'ai sympathisé avec un des élèves qui était aussi professeur de karaté. Ensuite, pour mes études, j'ai quitté Toulouse, et j'ai arrêté le judo et le karaté mais j'ai continué l'aïkido. Après, pour mon métier, je suis revenu sur Paris. J'étais déjà professeur, parce que quand j'étais en Auvergne, il n'y avait pas d'aïkido, donc j'avais demandé à Noro Sensei si je pouvais enseigner, alors que je n'étais que 1^{er} dan – c'était en 1967. Il m'a dit que oui, et il est même venu faire un stage à Clermont-Ferrand.

A Paris, c'était l'époque où Noro Sensei avait arrêté l'aïkido et faisait le kinomichi. Nakazano Sensei était parti aux Etats-Unis: il n'y avait plus personne, Tamura Sensei était à Marseille. J'enseignais l'aïkido, à l'époque j'étais 3^e dan, mais je ne voulais plus enseigner. Je connaissais bien Christian Tissier qui était au Japon, et que [lors de ses séjours à Paris] je voyais progresser, et je me suis dit que j'allais à mon tour aller au Japon. Mais comme j'étais fonctionnaire, il fallait d'abord que je prenne un congé sans solde de deux ans. La première fois il m'a été refusé, et je

suis allé à Marseille. Je ne voulais plus être enseignant, je voulais être élève, et comme Tamura Sensei était à Marseille, j'y suis allé. Et à ce moment-là j'ai reçu l'autorisation de partir pour deux ans au Japon. Je suis resté à Marseille de septembre à janvier et je suis parti au Japon en février 1976 et comme je ne suis pas rentré dans les délais, j'ai changé complètement de métier. Quand je suis rentré en 1981, au bout de cinq ans et demi, j'ai décidé d'être un professionnel d'aïkido.

Au départ, le but c'était d'aller deux ans au Japon, parce que je voulais être élève à nouveau. J'avais enseigné l'aïkido très tôt, parce qu'il n'y avait pas d'autre solution, il n'y avait pas d'autre professeur d'aïkido à l'époque... et c'est comme ça que je suis parti au Japon, que j'ai rencontré Hikitsuchi Sensei qui est devenu mon maître, grâce à Peter Shapiro que vous avez déjà interviewé. Au Japon, j'avais été blessé assez grièvement aux vertèbres cervicales, et j'ai



Suite page 26 ■ ■ ■

France

| | | | | | |
|------------|---------------------------|-----------------------------------|-----------------------|-------------------------|---------------------------------------|
| 30.-01.06. | Boulouris (Saint-Raphaël) | Alain Guerrier et Philippe Grangé | Alain Guerrier | 0663061400 | Aguerrier@tele2.fr |
| 13.-14.06. | PARIS | Takeji TOMITA shihan | Yannick ANDEOL | 06 72 70 47 62 ou 01 44 | yannick.andeol@snv.jussieu.fr |
| 13.-14.06. | ARTHON EN RETZ() | MARCELLA PAVIOT SHIHAN AAA | GILLES GAUDICHON | 02 40 21 94 22 | gilles.gaudichon@laposte.net |
| 19.-21.06. | Paris | Régis Soavi | Dojo Tenshin | +33 (0)1 43 73 44 71 | tenshin.contact@ecole-itsuo-tsuda.org |
| 20.06. | Aix-en-Provence | Michel BÉCART | ACNA | 01 42 03 20 60 | info@michelbecart.com |
| 29.-03.07. | LYON e | ALLOUIS Didier, DUFFOURS | P Pradine | 04 37 37 49 85 | http://www.aikidolyon.com |
| 04.-12.07. | NOVALAISE | Laurent CLERC-RENAUD | Laurent CLERC-RENAUD | 0626387627 | l.clercrenaud@free.fr |
| 04.-11.07. | PARIS | Michel BÉCART | ACNA | 01 42 03 20 60 | info@michelbecart.com |
| 05.-11.07. | HENDAYE | Philippe Grangé | Philippe Grangé | 05 56 80 86 58 | gurange@free.fr |
| 06.-11.07. | Thonon-Les-Bains | Walter Oelschläger | Christine Schmidt | 0049(0)7023/741637 | Aikido-Teck@web.de |
| 11.-12.07. | Guebwiller | Michel Erb | Michel Erb | 06.88.67.97.02 | http://michelerb.fr |
| 11.-14.07. | Dieulefit (Drôme) | Alain Guerrier | Dominique Devaud | 0667407400 | Aguerrier@tele2.fr |
| 12.-17.07. | Penvenan Bretagne | Alain PEYRACHE | Philippe Jaquet | 06 81 48 34 61 | aikido22cda@aol.com |
| 12.-17.07. | Gap France | Philippe Orban | Philippe Orban | 0049163 30 29 620 | info@fudoshin.de |
| 13.-19.07. | Le Mas d'Azil (Ariège) | Régis Soavi | Ecole Itsuo Tsuda | +33 (0)1 43 73 44 71 ou | info@ecole-itsuo-tsuda.org |
| 16.-19.07. | Saint-Just d'Ardèche | Alain Guerrier | Pascal Michel | 0680994023 | http://www.alain-guerrier.fr |
| 18.-22.07. | AIX LES BAINS SAVOIE | CLAUDE PELLERIN | JF BILBAUT | 04 79 61 19 67 HR | http://aikido-aix-les-bains.com |
| 19.-26.07. | LA ROCHELLE (Ayrtré) | Mickaël MARTIN Léo TAMAKI | Marc BEAUVILLIERS | 06 23 12 22 70 | aikidoaytre@free.fr |
| 20.-26.07. | Le Mas d'Azil (Ariège) | Régis Soavi | Ecole Itsuo Tsuda | +33 (0)1 43 73 44 71 ou | info@ecole-itsuo-tsuda.org |
| 25.-01.08. | AUTRANS | Bernard PALMIER | Monsieur AROULANDA | 0681436246 | |
| 26.-01.08. | EMBRUN (Hautes-Alpes) | Michel BÉCART | ACNA | 01 42 03 20 60 | info@michelbecart.com |
| 27.-02.08. | Val d'Isere | Jacques Bonemaison | Oliver Schröter | | gs@fdav.de |
| 01.-07.08. | PLUNERET | Philippe Grangé | ALain Thorel | 02 97 56 40 09 | gurange@free.fr |
| 01.-07.08. | biarritz | yves tirelli | yves tirelli | 0663707787 | tirelli.mireille@neuf.fr |
| 01.-08.08. | Saint- Mandrier | N. Tamura Shihan | Mme. Chantal Esposito | +33-494 63 66 81 | |
| 01.-09.08. | Bourg Argental | senseis Cognard/ Salvadego/ | Academie aikido | | webmaster@3aikido.org |
| 10.-16.08. | Annecy Cran-Gevrier | Gilbert MILLIAT | Milliat G | | g.mn.milliat@free.fr |
| 16.-21.08. | VIEUX-BOUCAU | Alain PEYRACHE | Georges | 0681381029 | aikido.dax@laposte.net |
| 17.-22.08. | Le Pouget () | ALLOUIS Didier, DUFFOURS | P Pradine | 04 37 37 49 85 | http://www.aikidolyon.com |
| 22.-23.08. | Lons le Saunier | Michel Erb | Michel Erb | 06.88.67.97.02 | http://michelerb.fr |
| 23.-30.08. | La Colle s/Loup | N. Tamura & Y.Yamada sensei | Jenny Daëms | + 33 4 92 92 86 18 | http://www.aikido-lacollesurloup.com |

International

| | | | | | |
|------------|------------------------------|---------------------------------|--------------------|-------------------|--------------------------------------|
| 30.-01.06. | Basel /CH | Yoshimitsu Yamada Sensei | Cornelia Giorciaro | +41763899987 | cornelia@spin.ch oder martin_schmidt |
| 05.-07.06. | Milano/I | Régis Soavi | Dojo Scuola della | +39 02 34932037 | info@scuoladellarespirazione.org |
| 05.-07.06. | Palma de Mallorca | Yamada/Sugano | Manolo Garcia | +34 680994182 | dojo@aikidomallorca.com |
| 06.-07.06. | Lugano, CH | Renato Filippin | Valerio Gianascio | 0041763678253 | vgianascio@bigfoot.com |
| 27.-28.06. | Boxtel/NL | Thorsten Schoo | Anne Slui | | a.slui@andonederland.nl |
| 26.-31.07. | Pontremoli/I | Philippe Orban | Philippe Orban | 0049163 30 29 620 | info@fudoshin.de |
| 01.-16.08. | Caldes D'Estrac-Barcelona/Sp | BENEDETTI-LECLERC-TAKADA | BENEDETTI-TAKADA | +34 937 950 629 | mutokukai@gmail.com |
| 03.-07.08. | SOMBREFFE (Namur) | Jean BURNAY | Jean BURNAY | +32475890446 | info@aikido-acnam.be |
| 07.-09.08. | Aubange | D. LECLERRE, D. PIERRE, BURNAY | Frédéric BURNAY | +32.475.860150 | fred@aiki-do.be |
| 11.-13.09. | Neuchâtel /CH | Senseis Tada/ Asai / Fujimoto / | Graf Sonja | +41 79 247 57 31 | sonja@dojo-ne.ch |
| 02.-04.10. | Cereda /I | J. Rohrmann /A. Albanese | Antonio Albanese | | zaffluisa@tiscali.it |
| 19.10. | Hoensbroek/ NL | S. Leiendecker | John Lyuten | 0611092285 | gen-ki@live.nl |
| 07.-08.11. | Jelenia Gora Polen | Philippe Orban | Philippe Orban | 0049163 30 29 620 | info@fudoshin.de |
| 14.-15.11. | Amsterdam-Almere/NL | Doshu M.Ueshiba | Wilko Vriesman | +31654778193 | wilkovriesman@planet.nl |

Allemagne

| | | | | | |
|------------|----------------------------|------------------------|-------------------|--------------------|--------------------------------------|
| 29.-01.06. | Ludwigswinkel | Oliver Schröter | Oliver Schröter | | oliver_s@aikido-gerolsheim.de |
| 29.-31.05. | Heidelberg | Philippe Orban | Philippe Orban | 0163 30 29 620 | info@fudoshin.de |
| 30.-31.05. | Berlin | S. Endo Sensei | Achim | 0231-596099 | info@aikido-dojos-dortmund.de |
| 05.-07.06. | Augsburg | Axel Rabenhorst | Hans Molnar | +49-821-576570 | info@aiki-dojos.de |
| 06.-14.06. | Sylt | Norbert Held | Norbert Held | 02161/468380 | info@meeraikido.de |
| 06.-07.06. | Siegen | Reiner Brauhardt | Reiner Brauhardt | 0271/6609427 | http://www.aikido-aci.de |
| 06.-07.06. | Leipzig | Philippe Orban | Philippe Orban | 0163 30 29 620 | info@fudoshin.de |
| 13.06. | Worms | Reiner Brauhardt | Reiner Brauhardt | 0271/6609427 | http://aikido-aci.de |
| 13.-14.06. | Hamburg | Christian Tissier | Lothar Darjes | +49 (0)40 31 53 99 | aikidoloDa@tonline.de |
| 13.-14.06. | München | Daishiro Nakajima | Gerhard Scheitler | +49-8963673001 | gerhard.scheitler@t-online.de |
| 19.-21.06. | AUGSBURG | P. VOARINO/ G., OSCARI | Susanne Geller | | susanne.geller-duerr@pfisterwaagen.d |
| 22.-28.06. | Osterburg (Sachsen Anhalt) | A. Halm / J. Rohrmann | Klaus Kohl | | aikido-magdeburg@gmx.de |

| Allemagne | | | | | |
|---------------|-----------------------------|--------------------------|-------------------------|-------------------|--------------------------------|
| 26.-28.06. | Berlin-Karow | Wolfgang Baumgartner | Carsten Mielke | 0160 97 452 117 | carsten.mielke@web.de |
| 27.-28.06. | Berlin | Michel Erb | Milleville Jean-Marie | +493069508785 | http://aikido-dojo-berlin.de/ |
| 27.06. | Köln | Dirk Kropp | Dirk Kropp | 0221 5879191 | info@aikido-ueben.de |
| 27.-28.06. | ROSTOCK | Pierre Congard | Congard Pierre | 03855811309 | http://www.aikidocongard.de |
| 27.06. | Kiel | Ulrich Schümann | Markus Hansen | 0431/688228 | fragen@aikido-kiel.de |
| 27.06. | Rodgau | Olaf Schubert | Olaf Schubert | 06106 266731 | aikido@aiki-dao.de |
| 04.-05.07. | Franfort | Zenon Kokowski | Zenon Kokowski | 069 / 38013630 | info@shingitaidojo.de |
| 04.-05.07. | Bad Segeberg | Nemitz,Carstens,Schümann | Hans Carstens | 04194-1515 | hnscaerstens@aol.com |
| 04.07. | Gladenbach | BRAUHARDT. R. | BRAUHARDT. R. | 0271/6609427 | http://www.aikido-aci.de |
| 04.-05.07. | Frankfurt | Thorsten Schoo | J. Marchese | 069-455418 | j.marchese@seishinkai.eu |
| 09.-10.07. | Sachsenheim | G. Savegnago Shihan | Jürgen Rohrmann | 07147/275078 | j.rohrmann@t-online.de |
| 11.-12.07. | Vaihingen | G. Savegnago Shihan | Andreas Schmidt | 07042/840931 | http://www.aikido-vaihingen.de |
| 17.-19.07. | Kronau | Jean-Luc Subileau | Daniela Pröll | 07252/85283 | daniepreoll@gmx.de |
| 19.-24.07. | Rauenthal | Thorsten Schoo | J. Marchese | 069-455418 | j.marchese@seishinkai.eu |
| 26.-01.08. | Rauenthal | T. Schoo, | J. Marchese | 069-455418 | j.marchese@seishinkai.eu |
| 01.-07.08. | Breitnau | Brauhardt Shihan | GS-ACI | 0271-6609427 | info@aikido-aci.de |
| 01.-07.08. | Breitnau | BRAUHARDT. R. | BRAUHARDT. R. | 0271/6609427 | http://www.aikido-aci.de |
| 02.-08.08. | Fergitz bei Berlin | Horst Späthling | Horst Späthling | 030/8514385 | horst@aikidozentrum.de |
| 08.-16.08. | Wachtküppel (Gersfeld/Rhön) | Olaf Schubert | Olaf Schubert | 06106 266731 | aikido@aiki-dao.de |
| 22.-23.08. | Siegen | Jean-Luc Subileau | M.Peter / S.Leiendecker | 01772397748 | mail@aikido-weidenau.de |
| 22.23.08. | Lünen | Edmund Kern | Jürgen Feldmann | +49 2306 30 45299 | lehrgang@aikido-luenen.de |
| 22.-23.08. | Siegen | Reiner Brauhardt. | BRAUHARDT. R. | 0271/6609427 | http://www.aikido-aci.de |
| 29.08. | Köln | Dirk Kropp | Dirk Kropp | 0221 5879191 | info@aikido-ueben.de |
| 05.09. | POSTDAM | CONGARD Pierre | Hermann Dreyer | 01712245402 | dreyer.aikido@freenet.de |
| 12.09.-13.09. | Leipzig | Philippe Orban | Philippe Orban | 0163 30 29 620 | info@fudoshin.de |
| 26.-27.09. | Franfort | Nebi Vural | Zenon Kokowski | 069 / 38013630 | info@shingitaidojo.de |

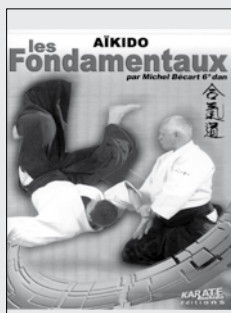
Aïkidojournal – Points de vente

Paris Budostore, 34, rue de la Montagne Sainte-Genève, F – 75005 Paris, Tél. : 01 49 69 05 41– Pascal Plee, pascalplee@free.fr – <http://www.budostore.com/>

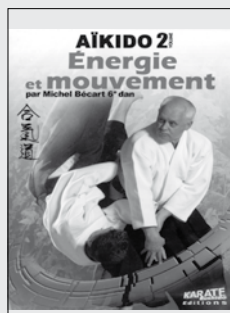
Nîmes Aïkidojo Nîmes, 16 rue de Cigales, F – 30132 Caissargues, Tél. : 04 66 29 74 61 - Antoine Guirao, aikidojo.nimes@free.fr – <http://aikidojo.nimes.free.fr/>

Pour une pratique correcte de l'aïkido, la maîtrise des principes de base est indispensable.

Sur le volume 1, vous trouverez les éducatifs



spécifiques pratiqués seul ou à deux, concernant les chutes arrière ou avant, les



déplacements debout, ainsi que quelques applications techniques.



info@michelbecart.com, Tél.: +33(0)1 42 03 20 60 ou Européenne de Magazines (Karaté Bushido) Tél.: +33 (0)1 49 52 14 00

...il commençait le premier, il ne regardait pas et il n'y avait pas de possibilité de lui donner un atemi quand il faisait une technique.

été soigné par Peter – c'est comme ça que j'ai connu le Seitai et le katsugen undo. J'allais déjà à Shingu, l'été, mais à l'époque il y avait Me Kishomaru Ueshiba, Me Osawa, Me Yamaguchi, des 8^e dan, des 9^e dan, Me Hikitsuchi 10^e dan, pour moi ils étaient tous très haut... La relation, à Shingu, ne s'est pas faite immédiatement. C'est Peter qui m'a dit que je devais aller étudier là-bas. J'ai commencé, avec Me Hikitsuchi, qui m'a donné des cours particuliers, parce que je n'habitais pas à Shingu, mais quand j'y allais il me donnait un cours particulier avec Peter comme traducteur.

Et puis un jour il s'est passé un phénomène un peu étrange, quelque chose qui est venu de son ventre et qui a touché mon ventre, et je me suis dit: "Ah ! J'ai trouvé mon maître !" Et donc à partir de là, j'ai étudié à fond avec lui. Peter a été mon guide, car lui, il était resté plus de 18 ans à Shingu.

Après, quand je suis rentré en France, l'aïkido est devenu mon métier, et j'ai fait venir Hikitsuchi Sensei une dizaine

de fois. Il était très différent de celui d'autres maîtres ?

Non, pas très différent.

‡ Il était assez grand...

Non, il était petit: il avait ma taille. Il fait grand sur les photos, quand il a un hakama, on dirait qu'il fait 1m. 80. C'était un homme très différent selon que l'on le voyait habillé en costume cravate – on aurait dit un petit vieux – et sur le tatami – on aurait dit qu'il faisait 80 kilos. Si on regarde ce que fait Tamura Sensei, son aïkido n'était pas très différent. Il avait les mêmes bases: il commençait le premier, il ne regardait pas et il n'y avait pas de possibilité de lui donner un atemi quand il faisait une technique.

Simplement, surtout quand Me Hikitsuchi venait en France, il enseignait avec précision et il nous a enseigné comment nous entraîner pour étudier tous ces principes.

Parce que le problème est là: si vous

commencer le premier", qu'est-ce que cela veut dire ? Il avait donc donné un cadre. Par exemple, on se mettait très proches, et avant le shomen, on piquait entre les deux yeux. Et on se rendait compte qu'en faisant ça, de temps en temps, on pouvait guider l'autre. On se disait donc qu'effectivement, il y avait quelque chose d'autre que la logique de self-défense, de puissance physique, etc.

Hikitsuchi Sensei parlait aussi beaucoup d'O Sensei, et c'est comme ça que je me suis intéressé au fondateur de l'aïkido, parce que sans arrêt, il nous parlait de lui. Il faisait les prières, il nous disait: "Le message d'O Sensei, c'est ça". A force d'entendre: "O Sensei, O Sensei", de faire les prières devant l'autel, je me suis intéressé au fondateur de l'aïkido. Ce ne sont pas des choses qui se sont faites comme ça. C'est un travail. Si vous m'aviez posé des questions sur le kotodama il y a six mois, je ne vous aurais pas répondu de la même façon parce que cela vient de l'expérience, cela vient du tatami, c'est-à-dire que j'expérimente, et cette expérience me permet de dire: "J'ai senti ça, donc je pense ça..." Voilà ma direction de travail. Mais cela se base toujours d'abord sur le corps.

Une des grandes différences pour moi, c'est que la technique d'aïkido est un outil pour trouver ce que c'est qu'aïkido. Parce que l'on peut dire qu'actuellement, en dehors d'O Sensei, personne n'a trouvé ce qu'est aïkido. Grâce aux textes de Takemusu Aiki on peut avoir vraiment les explications du fondateur sur son art. Après, on est d'accord ou pas avec eux, c'est une autre chose, on

...on se mettait très proches, et avant le shomen, on piquait entre les deux yeux.

de fois. Il est venu dix fois en Europe: en France, en Espagne, en Finlande. Et puis il est mort, et je continue...

Au Japon, j'ai aussi étudié l'école d'arme Shindo Muso Ryu avec Me Matsu-mura.

‡ Est-ce que l'aïkido de Hikitsuchi Sen-

ne dites pas aux gens comment il faut faire, quel cadre il faut, pour pouvoir étudier... c'est tellement illogique.

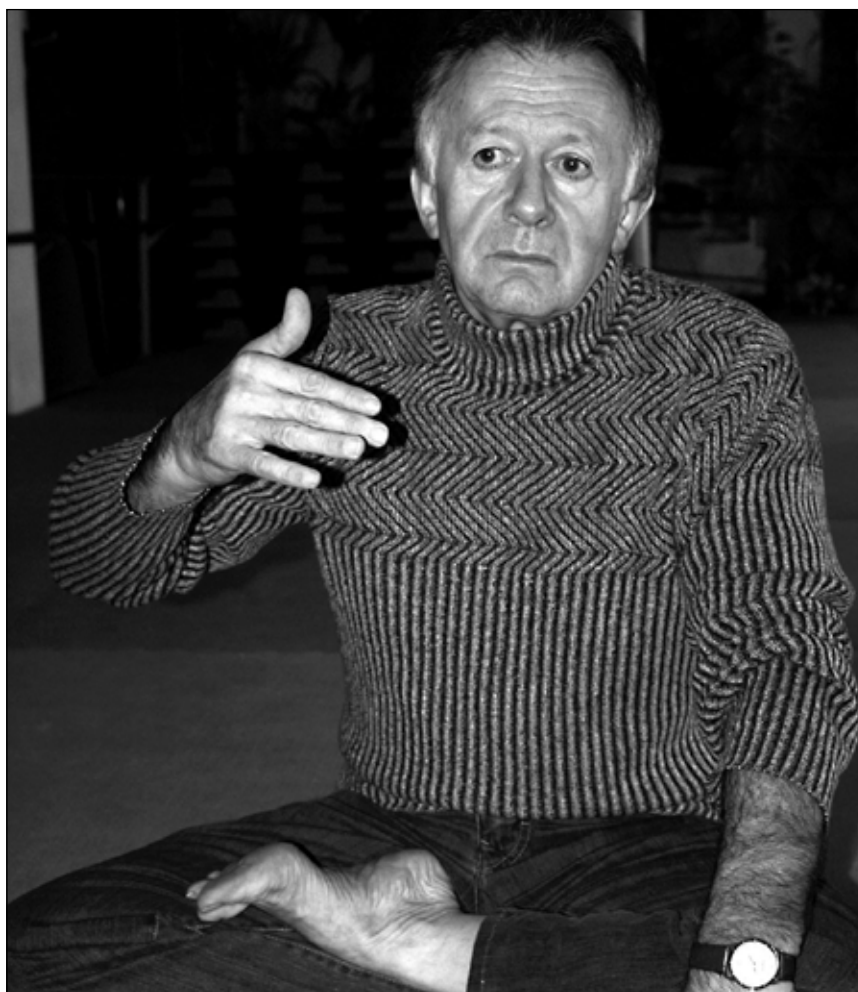
Bon, c'est facile de dire à quelqu'un: "Il t'attaque, tu te défends, tu utilises sa force...". On comprend bien. Ça ne veut rien dire, mais on est content.

Mais dire: "Avant qu'il n'attaque, il faut

peut dire que c'est idiot et que cela n'a pas de sens...

La seule difficulté, et c'est pour cela que la pratique est très importante, c'est qu'il a toujours fait appel à des divinités. C'est-à-dire que, toujours, dans chaque explication, il met une divinité. Et il parle des divinités comme si nous parlions entre nous. Par exemple il dit que le dieu du vent est dans son ventre, est dans ses veines, et il lui dit: "Ueshiba, je suis dans tes veines, que vas-tu faire maintenant ?" C'est très surprenant.

Ce qui est intéressant, c'est que si on compare, par exemple, avec le monde chinois, O Sensei parle d'énergie qui monte du côté droit et qui redescend du côté gauche. Et il va y mettre deux divinités, il va dire qu'il y a une divinité pour le côté droit, et une autre pour le côté gauche. On peut être choqué, et ne pas être d'accord. Les Chinois, eux aussi, disent que l'énergie monte du côté droit et descend du côté gauche, mais sans parler de divinités. Cela per-



gens, c'est que l'on n'a pas vu qu'il décrivait une expérience concrète, mais que pour expliquer son expérience réelle, il mettait des mots de la mytho-

en fait il explique que cela dure trois semaines, il explique les phénomènes, il explique la modification de la respiration, ce n'est pas [quelque chose qui dure seulement] une minute...

Moi, ce qui me passionne, c'est ça. C'est pour cela que dans le groupe on fait le shinkokyu, parce qu'avec shinkokyu on peut avoir des expériences très fortes dans le corps. Grâce à Hikitsuchi Sensei, on avait une explication de tous les points qu'il fallait étudier quand on faisait ces exercices: où sont les concentrations, les mots qu'il faut prononcer, comment mettre les mains, etc. Moi, au début je ne sentais rien, mais comme c'était mon maître, il disait de le faire, donc je le faisais. Puis après, j'ai commencé à sentir, pourquoi les mains se mettent à bouger à toute vitesse, pourquoi il n'y a aucune

O Sensei a connu des phénomènes très forts, et il a mis du temps pour que la technique s'harmonise avec son vécu intérieur.

met d'être plus attentif au fait qu'effectivement, il y a quelque chose qui se passe là et d'essayer de l'étudier.

En effet, quand on commence à sentir la chaleur qui monte du côté droit, on se dit qu'effectivement qu'il y a quelque chose qui se passe, qui correspond à ses paroles, et on n'est pas obligé d'y mettre une divinité. Au départ, ce qui a pu bloquer beaucoup de

logie japonaise, parce qu'il baignait là-dedans, parce que c'était un homme qui était né en 1883, qui n'avait pas les connaissances scientifiques et l'approche qui sont les nôtres maintenant.

Si on fait cette part des choses, si on regarde bien ce qu'il raconte, il raconte des expériences très fortes. Comme quand il raconte son expérience avec le sabre, cela peut paraître étrange,



tension, pourquoi ça chauffe ici, pourquoi ça chauffe là, pourquoi la chaleur monte ici, pourquoi ça devient brûlant ici, pourquoi, tout d'un coup, ça s'accélère... Ça a pris 25 ans... Comme ça vient du corps... C'est vrai qu'O Sensei a connu des phénomènes très forts, et après on voit qu'il a mis du temps pour que la technique s'harmonise avec son vécu intérieur.

Si on regarde les techniques d'O Sensei, l'évolution est intéressante. Iriminage, par exemple, quand on prend le livre de 1933, il y a : shomen, on pare le shomen, grand coup dans les côtes, on ouvre, grand coup de poing au visage, on attrape ici, on met par terre. C'est simple, on fait des kata parce que c'est dangereux. On regarde la vidéo de 1935, c'est déjà un peu différent : il descend la main, l'atemi monte ici. On regarde ensuite le film tourné à Iwama quand il a soixante-dix ans, où il est avec Saito Sensei, Kobayashi, etc. Là il

rentre et il guide, et ça remonte comme ça. On retrouve [le mouvement] mais au lieu de l'atemi, ça monte, au lieu d'attraper et de mettre par terre, ça redescend. Donc il guide quelqu'un, mais il garde la même logique. Après on le voit appeler les shomen, il ouvre le corps. Et à la fin de sa vie, il n'y a plus d'attaque : c'est lui qui aspire le corps du partenaire dans une espèce de vague. Mais c'est toujours irimi. On se rend compte qu'il a une capacité de guider les gens et d'aspirer qui devient de plus en plus grande. Et du coup ses techniques deviennent de plus en plus incompréhensibles, parce qu'il n'y a plus rien.

Il faudrait que les pratiquants d'aïkido s'intéressent à tout ça. Pour moi, les techniques que nous faisons en aïkido, la gestuelle que nous avons, c'est une gestuelle qu'il a mise à notre disposition pour qu'un jour, quelqu'un ou des personnes arrivent à avoir les mêmes expériences que lui, dans la même perception du monde que lui. Pour moi, et pour rester neutre et ne pas mettre de mots religieux [je dirais que] les expériences qu'il a eues l'ont amené à avoir une perception du monde que nous n'avons pas. Et cette perception du monde qu'il a, le fait parler comme il parle. Et comme il le dit lui-même, ce qu'il a trouvé dans le budo, d'autres l'ont trouvé ailleurs, mais comme c'est dans le budo qu'il l'a trouvé il l'a gardé pour démontrer la véracité de ce qu'il avait vécu.

Quand on commence à parler de l'aïkido de cette façon, les armes ce n'est plus rien du tout. Ça se situe sur un autre plan.

Quand on commence à parler de l'aïkido de cette façon, les armes ce n'est plus rien du tout.

‡ Alors, c'est quoi l'aïkido ?

L'aïkido c'est ... disons que c'est l'étude pour arriver à vivre les phénomènes vécus par le fondateur de l'aïkido, qui l'ont amené à ce qu'il appelle « l'harmonie avec le ki qui l'entoure ». Et ce qui nous guide dans cette direction, c'est cette base de travail : en commençant le premier, en guidant correctement le partenaire, on l'aspire, parce que cela pose beaucoup de problèmes, car on se rend compte que l'on ne peut pas y arriver uniquement par la technique. Et avec ça, on commence à étudier tout ce qu'il raconte, sa vie, le kotodama si on a les bases, parce qu'il faut avoir les bases pour pouvoir utiliser les vibrations, et actuellement c'est ce que je fais : quand je fais une technique je la fais avec des sons, avec des vibrations et je regarde si cela fonctionne. C'est très bien de faire ça avec des débutants, parce que, comme ils n'ont pas le corps préparé, c'est très intéressant. Et ça marche.

‡ Mais vous avez dit que cela vous a pris 25 ans pour sentir cela...

Oui, mais parce que... ce que je cherche actuellement aussi, c'est ... ce qui manque à l'aïkido, c'est aussi une méthode, parce que le problème, on a bien la gestuelle d'aïkido, et encore elle a été déformée. Mais O Sensei faisait plein de choses à côté : toutes les prières qu'il faisait, personne ne s'y intéressait. Or comme Hikitsuchi Sensei me l'a dit une fois : la prière c'est fait pour faire circuler le ki. Il m'a dit de venir

...les jeunes Japonais ne voulaient pas entendre parler du Shinto, parce que le Shinto c'était le Japon fasciste qui avait fait la guerre.

avec lui au temple, il a fait la prière, et dans mon ventre c'est devenu chaud. Alors j'ai pensé que la prière était un moyen de faire circuler le ki. Donc j'ai été libéré de [la notion] de la prière [comme] acte religieux avec lequel on peut être d'accord ou pas d'accord selon ses propres convictions.

Et s'il y avait eu ces explications... Par exemple, Saïto Sensei a raconté dans une interview qu'O Sensei était allé faire un exercice et quand il est revenu on ne pouvait pas rester à côté de lui, tant son énergie était grande. Mais, quel exercice avait-il fait ? On ne le sait pas. C'est ça aussi qui manque en aikido : on répète une gestuelle ; dans la plupart des dojos on a arrêté les exercices que l'on fait au début du cours, qui s'appellent exactement le chinkon kishin undo, avec tori fune, furi tama, etc. Donc, il n'y a plus un seul exercice pour faire circuler quelque chose à l'intérieur du corps. Et ce n'est pas parce que l'on va faire ikkyo ou une gestuelle que le ki va arriver. Le catcheur fait la même chose, et il ne parle pas de ki, le boxeur ne parle pas de ki.

Si on ne crée pas quelque chose à l'intérieur du corps, on va faire une gestuelle, qui certes fera du bien au niveau des hanches, au niveau de l'assise, de la stabilité, de la vitesse. Cela va apporter quelque chose de pas mal, mais cela n'a rien à voir avec l'aikido.

Et tout cela est un peu laissé de côté, c'est dommage. Pour moi, comme l'avait dit une fois Hikitsuchi Sensei: «Les techniques d'aikido n'ont pas de sens en elles-mêmes. Elles sont faites pour retrouver l'état du fondateur.» Et ce que l'on fait est fait pour ça. Et

ça demande beaucoup de travail et beaucoup de rigueur.

A moi, il me faut beaucoup de temps parce que je suis un peu tout seul. Il y a eu Hikitsuchi Sensei, je suis avec Peter, donc on travaille tous les deux, mais il n'y a pas grand monde pour m'aider. Et dans le monde japonais, on ne peut pas discuter : c'est toujours la hiérarchie. Ce serait très intéressant que les maîtres japonais qui ont connus le fondateur de l'aikido expliquent ce qu'ils ressentaient quand ils étaient avec lui, quand ils étaient projetés. On pourrait avoir d'autres perceptions, mais on ne peut pas discuter, c'est dommage. Alors qu'avec Peter on peut discuter, on s'entraîne tous les deux, on cherche, on voit les erreurs... Vous avez vu Peter, il n'est pas léger, pour l'aspirer... Je l'aspire et psychologiquement je ne le domine pas, c'est plutôt lui... parce que c'est lui qui m'a soigné et guéri.

C'est vrai que les expériences de katsu-gen undo facilitent la démarche dans cette direction. Parce en faisant le katsu-gen undo, le corps se met à bouger à toute vitesse, on se demande ce qui se passe, et on n'a pas d'essoufflement, donc on accepte qu'il puisse y avoir dans le corps quelque chose d'autre que la musculature, et les capacités musculaires.

Voilà mon parcours, c'est ce que je cherche et qui me prend beaucoup de temps. Pour le moment, je ne suis pas encore satisfait de ce que je fais. Ce que je fais au niveau des vibrations et du kodotama, je ne l'enseigne pas. Mais le jour où je serai satisfait, et j'espère y arriver assez vite, à ce moment

j'enseignerai comment j'ai fait, quelle méthode j'ai utilisée, quelles visualisations je fais, et je pense que mes élèves mettront 3-4 ans là où moi j'ai mis beaucoup de temps. Parce que maintenant nous avons les films d'O Sensei, nous avons les traductions d'O Sensei, mais quand j'ai commencé l'aikido, on n'avait rien.

On a toujours dit que le fondateur de l'aikido n'expliquait rien. Alors que l'on s'est rendu compte qu'il écrivait beaucoup, qu'il avait fait des conférences. C'est vrai que quand l'on dit que l'aikido c'est l'expression du kotodama, c'est une explication que vous laissez tomber tout de suite, parce qu'elle est tellement abstraite.

‡ Tamura Sensei et d'autres maîtres japonais ont dit que quand O Sensei parlait, ils ne comprenaient rien à ce qu'il disait...

Oui, ils étaient jeunes, il faut voir qu'il y avait 50 ans de différence entre eux. Et il parlait souvent le dialecte du Wakayama, donc les gens de Tokyo ne comprenaient pas. Et il utilisait beaucoup d'expressions Shinto, et il faut



(C) Photo de Gérard Blaize, Hikitsuchi Sensei à Paris 1985.



aussi savoir qu'après la guerre, les jeunes Japonais ne voulaient pas entendre parler du Shinto, par ce que le Shinto c'était le Japon fasciste qui avait fait la guerre.

On a pu faire les premières traductions des textes d'O Sensei grâce à un Japonais, qui est un érudit du Shinto, du Bouddhisme, mais aussi de la philosophie chinoise, et qui lui a étudié les textes du fondateur de l'aïkido et a fait des comparaisons avec ce que disaient les maîtres chinois. Cela a permis de relativiser, par exemple, ma compagne, qui a traduit [les textes], a été un peu choquée au début, parce qu'O Sensei utilisait le Shinto, et elle ne voulait pas [le faire], mais grâce à ces comparaisons, elle a acceptée de les traduire. Ainsi le blocage constitué par le vocabulaire d'O Sensei a sauté, mais c'est vrai qu'au début cela a été difficile d'avoir la traduction.

Un autre problème, c'est que beau-

coup de gens qui ont connu le fondateur avant la guerre sont morts à la guerre, et après la guerre, beaucoup ne l'ont pas suivi, n'ont pas accepté son évolution. Il y a des gens comme Sunadomari, qui est toujours vivant, Hikitsuchi Sensei, qui malheureusement est décédé, et quelques autres dont je ne connais pas toujours le nom, qui eux l'avaient connu avant la guerre, et qui l'ont suivi après la guerre. Mais la plupart sont morts. Et ça aussi ça a fait un vide pour notre compréhension de l'aïkido. Cela peut expliquer pourquoi maintenant on a tant de formes d'aïkido, où chacun donne sa propre interprétation de l'aïkido.

Pour moi, il n'y a que le fondateur de l'aïkido qui a fait de l'aïkido. Nous, nous cherchons à découvrir ce qu'il a vécu. Et si un jour quelqu'un le vit, à son tour il pourra faire de l'aïkido. Il faut dire que c'était un être éveillé, quelque part. J'ai lu un livre écrit par un Français, et on

retrouve exactement les mêmes expressions que celles du fondateur de l'aïkido. Ce Français écrit: "On distingue le corps et l'âme, mais en fait nous sommes l'âme. C'est l'âme qui est à la base de toutes choses." O Sensei dit que l'aïkido c'est l'étude de l'écho de la vibration de l'âme. On se rend compte que ces gens ont des expressions communes. Lui, l'a trouvé dans le cadre du budo, donc il a gardé ce cadre pour démontrer que ce qu'il avait vécu était vrai.

C'est difficile d'écouter quelqu'un quand il vous dit: "Si je fais ça, ce n'est pas parce que je suis fort, mais parce que je suis en union, en harmonie avec le ki de l'univers." ... Vous êtes projeté, vous cherchez à projeter comme lui, mais comment faire? C'est la question. C'est normal... au bout d'un certain temps, il y a des questions qui se posent.

‡ En plus, je ne parle pas japonais mais j'ai vu une fois Stéphane Benedetti, qui le parle et le lit couramment, et Me Tamura se poser des questions sur la traduction d'un texte.

C'est un peu difficile au départ, on commence à avoir une certaine connaissance de la manière dont O sensei s'exprimait. Mais O Sensei est très difficile à traduire parce qu'il n'y a pas tellement de logique dans sa phraséologie. Il fait des phrases très longues où même les Japonais sont perdus: ils ne savent plus où est le sujet. Et quand vous en avez traduit 10, 20, 30, 50, 100 pages, en fait on retrouve les mêmes thèmes, on retrouve la même

*”O Sensei a dit ça, on n’y
comprend rien, alors
on va s’entraîner et on
va comprendre.”*

façon de parler, donc au bout d’un moment... C’est pour ça que quand ils ont fait la traduction de Takemusu Aïki et qu’ils m’ont demandé ce que j’en pensais, j’ai retrouvé exactement la même phraséologie que ma compagne [avait utilisé] pour mon livre.

Des fois, je vois des traductions de textes d’O Sensei, et je dis: ”Jamais O Sensei ne parle de cette façon.” Ce n’est pas très précis, les phrases sont longues, elles ne sont pas construites, donc pour un traducteur c’est un peu difficile. C’est pour cela que ce Japonais qui a fait toutes ces études comparatives a beaucoup aidé. Comme c’est un vrai érudit qui a une vraie connaissance, il a été capable d’expliquer. Ça a aidé la traduction. Mais cela a tout de même pris plus d’un an et demi pour le traduire une vingtaine de pages. On ne travaillait pas tous les jours, et quand on avait des problèmes on appelait Hikitsuchi Sensei, qui, lui, expliquait tout de suite. On avait cette chance que

d’éviter de lui donner un sens, parce que si on lui donne un sens on la ramène à notre niveau de compréhension, et c’est fini, ça n’a plus de valeur. Et je l’ai évité parce que j’étais avec Peter, parce que l’on s’entraînait, et pour nous ce qui était intéressant c’était de dire: ”O Sensei a dit ça, on n’y comprend rien, alors on va s’entraîner et on va comprendre.” Mais surtout il ne faut pas le transformer.

Cela a donc été un travail assez long, et qui a beaucoup aidé. A tel point que certaines personnes ont dit que les traductions étaient fausses, tellement ça a choqué les foules. Les gens disaient: ”Mais ce n’est pas possible !” Mais si, il a dit ça; après, vous faites ce que vous voulez, vous êtes libres.

‡ C’est une voie difficile !

Oui, mais elle est passionnante! Moi, cela me passionne. A côté de ça je fais aussi beaucoup de chi gong – ça aide

*Les gens disaient: ”Mais ce n’est pas possible !”
Mais si, il a dit ça; après, vous faites ce
que vous voulez, vous êtes libres.*

Hikitsuchi Sensei avait une véritable compréhension d’O Sensei. Parce qu’il était de Wakayama, il comprenait son dialecte. Il enregistrait tout, il était un peu plus âgé, il l’avait connu avant la guerre et après la guerre, donc il avait cette connaissance. Et donc c’était plus facile quand on avait un problème de lui téléphoner et il expliquait. Et à ce moment-là ma compagne pouvait finir la traduction. Mais cela a pris du temps.

Le piège que l’on a évité, c’est quand une phrase était correcte en français, mais qui n’avait pas de sens, c’était

à comprendre: c’est plus facile avec les maîtres chinois, il n’y a pas de mythologie. Vous faites des entraînements, et vous pouvez vivre des expériences très fortes. C’est ce qui m’est arrivé avec Me Hikitsuchi, ou avec mon maître de chi gong.

C’est toujours pareil: pour moi cela se construit à partir d’expériences concrètes. A partir de ces expériences on se dit: ”Tient, c’est peut-être vrai ce qu’il raconte, peut-être que cela existe.” Si je n’avais pas ces expériences et que Hikitsuchi Sensei ne m’avait jamais aspiré,

je ne me serais jamais intéressé aux paroles du fondateur de l’aïkido. ”L’aïkido, c’est l’entraînement de la force attractive”, comme ça, ça ne veut rien dire. Mais parce qu’il y avait un vécu dans mon corps, ça a fait tilt. Ma curiosité a été éveillée. Après, on se demande comment on va faire: on vous a donné les techniques, on vous a donné les explications, vous expérimentez, vous regardez ce qui se passe, pourquoi cela marche avec l’un mais pas avec l’autre, vous vous rendez compte que c’est toujours par ce que vous êtes trop dur. [Vous vous demandez]: ”Pourquoi je ne suis pas dur avec l’un, pourquoi je suis relax et que je ne peux pas être relax avec l’autre ?” Et vous vous rendez compte qu’en fait c’est un problème ici, et à un moment donné cela commence à chauffer là... Donc quand le fondateur de l’aïkido dit que tant que cela ne bouillonne pas là, on ne peut pas faire de l’aïkido, vous vous dites que c’est peut-être quelque chose de concret. C’est pour cela que c’est long: c’est un travail qui vient d’une expérience. Et vous ne pouvez faire cette expérience qu’à condition d’avoir à votre disposition une gestuelle, des explications qui vous permettent d’aller dans cette direction, autrement vous ferez d’autres expériences et vous irez dans une autre direction. C’est peut-être pour cela, qu’il y a maintenant beaucoup de formes différentes d’aïkido.

‡ Je vous remercie beaucoup de nous avoir accordé cet entretien. ■